

MAINTENANCE & ENTRETIEN

Cour d'école du vivant

En préambule, je rappelle que l'expérimentation est au cœur du processus de transformation proposé et que ce guide de gestion a vocation à être questionné, complété voire contredit par l'observation. Chaque cour est unique et aucune erreur n'est irrémédiable.

Gestion de l'enherbement

Dans tout jardin, la gestion des plantes sauvages est une question importante. Leur vigueur si elle n'est pas conduite mènera à coup sûr à une friche ou une forêt! Pour autant, cette conduite ne demande de connaître que quelques principes simples à mettre en œuvre au bon moment pour avoir un jardin luxuriant et facile d'entretien.

- Accepter que la végétation sauvage se développe et donne un aspect moins "propre" à la cour. C'est fondamental pour la création d'habitats pour la faune et pour la biodiversité végétale. Communiquer à ce sujet est important pour limiter l'impression de manque d'entretien.
- Un entretien peut cependant être maintenu à la tondeuse ou plus facilement à la débroussailleuse. Les agents de la commune pourront "dessiner" des chemins et mettre en valeur des îlots sauvages de cette façon¹. C'est un changement important dans leur mode de fonctionnement qui peut s'avérer ludique et rendre leur travail moins répétitif. Si les surfaces sont importantes, chaque année, un plan de débroussaillage différent peut être proposé aux agents selon les envies ou en fonction des plantes sauvages qui se développent au printemps pour les mettre en valeur (grande berce, mauves...).
- Planter sur un sol soigneusement désherbé et idéalement couvert d'une ou deux couches de cartons avant plantation pour empêcher la repousse de vivaces (pissenlit, chardon, liseron...)
- Créer des couvre-sols de plantes vivaces compétitives qui demanderont à être paillées les premières années puis n'auront besoin que d'un désherbage manuel sommaire une ou deux fois par an (hémérocalle, fraisiers, géranium rozanne, menthe, mélisse... voir les couvre-sols en haie fruitière et jardin forêt)
- Pailler généreusement les espaces de plantation jusqu'à développement satisfaisant des végétaux plantés. Un paillage d'au moins 10 cm tassés doit être mis en place à l'automne ou en tout début de printemps et complété au besoin durant la saison. C'est LA clé pour ne pas être piégé par l'entretien de la végétation sauvage les premières années. Ensuite, ce paillage sera entretenu au besoin par l'observation de l'apparition des plantes sauvages. Si on connaît bien la flore sauvage, elle peut être désherbée sélectivement pour favoriser l'apparition d'une diversité sauvage.
- Utiliser l'impact du piétinement des enfants pour limiter l'enherbement de certaines zones. Il apparaît parfois des espaces en bordure de zones actives qui sont piétinés mais pas suffisamment pour limiter l'enherbement. Ces secteurs sont inesthétiques et ne transmettent pas une image positive du lien au vivant. Pour y remédier on peut les protéger ou bien créer un espace attractif pour les enfants afin que le piétinement plus soutenu entretienne naturellement cette zone.

1 Inspiré du "jardin en mouvement" proposé par Gilles Clément

Le piétinement peut aussi être utilisé en l'absence de débroussaillage pour redessiner les chemins après les vacances ou en période de forte croissance végétale. les enfants peuvent parcourir les chemins en fil indienne jusqu'à ce que la lisibilité soit satisfaisante.

- Une à deux fois par an (à la faveur d'un chantier participatif par exemple) un chantier d'entretien doit être mené pour effectuer les tâches de gestion suivantes:
- Une dernière remarque importante: Commencer petit et grandir tranquillement pour ne pas être débordé. La gestion de l'enherbement est facile si elle est bien conduite mais complexe si on manque de temps.

Piétinement

Le piétinement est problématique à 2 titres: il favorise la boue et crée des zones sans vie

- L'apport de broyat sur 5 à 10 cm (ou à défaut de gravier fin tassé) et si nécessaire un réapprovisionnement en cours d'année permet de venir à bout des situations les plus humides.
- Une autre solution est de réaliser un pavage ou des pas japonais avec des rondins enterrés, des pierres plates, des plaques d'enrobé issues de la découpe de la cour en cas de dés-imperméabilisation ou tout autre matériaux durable au contact du sol. Cela va inciter les enfants à marcher sur les dalles et permettre à la végétation de se développer.
- Dans les secteurs de fort passage ou très humides, on peut coupler les deux solutions précédentes en remplissant les interstices du pavage avec du broyat.
- Pour favoriser une cohabitation harmonieuse avec la nature, des secteurs sur passerelle peuvent être aménagés afin de laisser la nature se développer à sa guise sous nos pas.

Arrosage

Il est important de comprendre que l'arrosage favorise une dépendance de la plante vis à vis de l'humain puisqu'elle se développe en fonction de cette caractéristique de son environnement. Une plante qui n'a jamais été arrosée sera bien plus résiliente. Il faut toujours avoir ce principe en tête pour accompagner sans rendre dépendant quitte à devoir remplacer quelques plants. Une plante qui a soif voit ses feuilles se flétrir voir sécher, si on observe régulièrement le jardin, on peut se dispenser d'arrosage et n'intervenir qu'en cas critique.

- Un arrosage est réalisé à la plantation pour bien humidifier le plant (1 à 10L selon la taille du trou).
- Durant les premières années et si le fonctionnement de la cour y est favorable (eau de récupération disponible et rituel ou envie des enfants), un arrosage léger peut être effectué une à deux fois par mois. Il est préférable d'arroser peu afin d'inciter les végétaux à développer leurs racines en profondeur.
- En cas de forte chaleur estivale, des arrosages conséquents pour bien imprégner le sol et espacés sont souhaitables les premières années pour limiter les pertes.

Protection des plantations

Les enfants exercent une très forte pression sur les plants, une protection est quasiment indispensable.

- Des tuteurs seront installés pour tous les arbres n'étant pas dans un espace clos. Ils seront plantés en diagonale du tronc et fixés par un lien souple.
- Une autre solution est d'installer 3-4 piquets autour de l'arbre et de clôturer avec du fil de fer ou de la corde. Cette solution est à privilégier si on souhaite végétaliser le pied de l'arbre (ce qui est souhaitable pour favoriser les symbioses)
- Pour les espaces plus grands type haie fruitière, prairie sauvage, etc... Une clôture basse en corde, fil de fer, ganivelle permet de limiter le piétinement sans trop fermer.

Fertilité

La fertilité est au cœur de la permaculture puisqu'on parle souvent de cultiver du sol. Celle-ci est assurée en premier lieu par des apports importants de matière organique à la mise en place comme indiqué dans le document de création des espaces. Ensuite, en dehors des potagers qui sont très consommateurs en fertilité, la vie des végétaux et les apports de paillis suffiront à maintenir l'équilibre. Il est intéressant de savoir qu'il est souhaitable d'avoir un rapport entre matière sèche carbonée et matière verte azotée qui soit équilibré. Lorsqu'on paille, si possible, on alterne du vert et du marron.

Durant la vie du jardin dans son ensemble, la fertilité va être assurée par:

- la densité de végétation dont les feuilles et les racines vont enrichir le sol en se décomposant
- le paillage qui en plus de gérer l'enherbement va servir d'apport organique. La tonte de pelouse, très riche en azote, est un apport de fertilité significatif. La paille et le foin sont plus équilibrés et le broyat est plutôt riche en carbone. Comme dit plus haut, si on peut alterner c'est bien. l'important est surtout de ne pas utiliser uniquement de la tonte (trop d'azote = maladies) ou uniquement du broyat de tronc (trop de carbone = problème de croissance)
- Si le sol de départ est très pauvre ou limoneux et ne retient pas bien la fertilité, un apport de compost de cuisine si vous en avez beaucoup ou de fumier composté est bienvenu tous les 2 ans (5 cm). Si le sol est fertile, ce n'est pas nécessaire sauf si la croissance semble lente.

La fertilité du potager sera apportée par:

- des apports de fumier composté tous les 2 ans au potager (5 cm) ou à défaut du fumier de poule en granulé peu coûteux et facile à gérer en contexte scolaire.
- des apports de compost de broyat ou de terreau (2-3 cm/an) qui vont favoriser la bonne structure du sol et la rétention d'eau et de nutriments. en plus, ces apports limiteront le désherbage.

Paillis

Le paillis est incontournable durant les 2 années qui suivent une plantation quelle qu'elle soit pour limiter la compétition. Ensuite, ce sont les plantations basses herbacées qui nécessiteront un paillis pour limiter l'apparition de plantes sauvages. Il est possible de pailler au cas par cas mais dans un contexte scolaire, un paillage soignée de toutes les zones herbacées cultivées est souhaitable. Dans le cas contraire, il faut prévoir qu'un ensauvagement progressif de la strate basse aura lieu.

Plusieurs types de paillis sont possibles en fonction des ressources locales (en suivant les recommandations ci-dessus)

- broyat de taille de haie (5-10 cm) et éventuellement de tronc (3-5 cm déjà un peu vieux si possible)
- tonte de pelouse sur 2-3 cm maximum pour éviter le pourrissement
- paille, foin ou herbe de fauche des prairies sauvages à l'automne sur 10 cm
- feuilles mortes sur 10 cm

Eau

La ressource en eau avec les méthodes de culture citées précédemment sera principalement dans le sol qui aura une bonne capacité de rétention et d'infiltration.

Le second point est le choix de végétaux adaptés au contexte si il est sec.

Ensuite, un arrosage peut être assuré par la récupération des eaux de toiture pour le potager et les plantations lors de la première année de croissance si la météo est très sèche ou chaude.

Matériaux

la disponibilité en matériaux récupérés fait l'originalité du lieu et ouvre des possibles sans financement. Les classiques sont:

- planches et poutres venant de rénovations ou de destruction
- les rondins/troncs venant des services espaces verts communaux, DDE, ONF locaux, paysagistes
- la corde d'escalade
- les bambous

Espace de stockage

Un espace de stockage suffisamment vaste et organisé est souhaitable pour:

- permettre de conserver des matériaux de récupération en attendant de trouver leur usage
- stocker les paillis, compost, etc...
- stocker les outils nécessaires à la vie du jardin
- éventuellement intégrer un espace de compostage de la cantine ou participatif avec les parents